

# L'addiction dans tous ses états : Présentation d'une vignette clinique

**LOUIBA Samia**  
**Doctorante en psychologie, Université de Bejaia**

## **Résumé**

Les Jeux virtuels, sont avant tout des objets d'amusement, sources de plaisir et d'évasion passagères, qui peuvent être tout à fait positifs. Comme le rappellent Valleur et Matysiak (2006), le jeu est tout aussi nécessaire au psychisme humain qu'il est utile socialement. Mais il peut arriver aussi, dans des cas beaucoup plus rares, que l'objet d'amusement se transforme en objet d'addiction et devienne source de dépendance et de compulsion. Yahia, un jeune lycéen en pleine crise, commençant par des jeux virtuels les plus simples de l'enfance, en passant par le cybersexe de l'adolescence, aux autres formes d'addictions les plus folles, entame l'âge adulte avec de vraies difficultés et accepte enfin de parler pour chercher secours.

L'objectif de cette communication est de comprendre l'addiction, de la soumettre à l'épreuve de la clinique, afin d'aider les adolescents et les jeunes adultes qui souffrent de troubles de comportements et de dysrégulations thymiques à s'approprier leur propre histoire, à comprendre leur vécu et s'inscrire dans une société humaine où l'ambiguïté est son destin, où la réalité et le virtuel s'enlacent et s'emmêlent sans autant se confondent. Les données du Rorschach du Yahia et son entretien font apparaître des procédés défensifs rigides et pathologiques et une problématique identitaire et identificatoire en relation avec une imago parentale défailante et insuffisante. Ces données loin d'être généralisées, peut servir d'une esquisse pour d'autres recherches afin d'enrichir la clinique et de fructifier les données scientifiques.

## **Abstract**

The virtual Games are above all objects of amusement, sources of pleasure and temporary escape, which can be quite positive. As Valleur and Matysiak (2006) point out, gaming is just as necessary for the human psyche as it is socially useful. However, it can also happen, in much rarer cases, which the object of fun turns into an object of addiction and becomes a source of dependence and

compulsion. Yahia , a young teenager, starting with the simplest virtual games of childhood, through the cybersex of adolescence, to the craziest forms of addiction, enters adulthood with real difficulties and finally agrees to talk to seek help.

The objective of this communication is to understand addiction, to put it to test of the clinic, in order to help adolescents and young adults who suffers from behavioral disorders and thymic dysregulation to take of their own history. To understand their experience and to fit into a human society, where reality and the virtual intertwine and intermingle without being confused. The Rorschach data of Yahia and his interview reveal rigid and pathological defensive procedures and identity-related problematic in relation to a failing and insufficient parental imago. These data, far from be generalized, can be used as a basis for further research in order to enrich the clinical and scientific data.

**Keywords:** addiction, clinical vignette, virtual, thymic dysregulation, Rorschach.

## **Introduction**

L'adolescence constitue une période de profonds remaniements tant du fait des transformations pubertaires que des réaménagements psychiques. L'adolescence est le temps du choix de la position sexuée d'homme ou de femme, c'est aussi le temps des questions de l'orientation professionnelle et de la place de chacun dans la vie sociale. Des choix d'un tel enjeu et d'une telle gravité engagent le sujet suivant les traits inconscients de son identité. Et ce, à double titre. Ce sont les marques inconscientes de l'objet du désir qui vont gouverner ces choix. Mais le sujet ne peut prendre acte de ces marques qu'en s'appuyant sur ce qui lui échappe de son identité. C'est en ceci que siège une des difficultés que rencontre l'adolescent : il est amené de manière initiatique à se lancer sur son désir en comptant sur ce qui lui échappe. Ce n'est qu'après coup qu'il peut se retrouver, ou non, dans ses choix. La comparaison qui me semble souvent très éclairante est celle de l'appui que chacun prend dans la marche, dans une forme de déséquilibre personnel dont il ne fait l'expérience qu'à partir du moment où il se lance (Forget, 2006, p. 244-245).

Dans le cas où cet appui est déjà fragile, ambigu dans sa définition à l'image d'une mère qui demande à son bébé de se lancer dans la marche tout en exprimant sa crainte de ne pas pouvoir assumer une telle séparation, ce parcours d'autonomisation de l'adolescence serait entravé et parsemé d'embûches . Pour faire l'expérience de son désir, l'adolescent se tourne vers de nouveaux objets de satisfaction de son désir comme par exemples, les jeux en ligne, les réseaux sociaux...etc. l'accompagnement et La reconnaissance de l'entourage de ces nouvelles expériences semblent alors nécessaires dans ce processus d'intégration et de confirmation de soi.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont à la source d'un véritable bouleversement culturel, de la production de nouvelles formes de socialisation, et sont l'exemple même d'un objet double, d'un pharmakon tantôt miraculeux, tantôt diabolique. La dépendance aux jeux vidéo et/ou à l'Internet correspond à une réalité clinique émergente (Valeur, 2009).

## **I. L'addiction**

### **I.1 Addiction limite**

Jean Bergeret (1981) pointe la présence d'une carence identificatoire et narcissique chez les personnes aux prises avec l'addiction. Il remarque un défaut

de représentation de l'objet chez ces sujets, qui ont du mal à tolérer la frustration et qui, pour cela, utilisent le comportement addictif comme solution immédiate, en vue d'atteindre le plaisir et surtout pour éviter la souffrance de la frustration. Pour cet auteur, finalement, ces personnes vont avoir une relation à l'objet spécifique, caractéristique de ce défaut d'intériorisation de l'objet. Dans ces conduites, la dimension narcissique prédomine avec la dépendance narcissique à l'égard des objets. La relation ne peut pas s'intérioriser malgré les mécanismes de maîtrise rencontrés dans les addictions. L'objet d'addiction est alors indispensable à la fois pour créer l'excitation mais aussi comme pare-excitation. L'impossibilité d'introjection transforme cette solution en une contrainte à la répétition. Pour Philippe Jeammet (2000), « l'objet d'addiction, en lui-même peu spécifique, apporte un double colmatage à ces “déficiences structurelles” ou failles “occasionnelles” de l'appareil psychique, sources de souffrance et de déséquilibre pour le moi » (p. 101). Il met l'accent sur le lien entre les troubles de la séparation et la recherche paradoxale d'une dépendance à un objet externe. Le sujet opère un déplacement sur un objet externe, car il va avoir l'impression de le contrôler. Joyce McDougall (1982) parle d'un objet transitoire et non transitionnel, car non introjecté : « Les objets d'addiction sont “transitoires”, toujours à recréer car toujours dehors » (p. 76), ce qui explique la répétition de l'acte. L'addiction permet de surmonter les difficultés psychiques et de court-circuiter le processus de pensée (Vlachopoulou & Missonnier, 2014).

## **I.2. Une absence de repères temporels**

Dans la même lignée que les travaux de Young, la typologie comportementale de Griffiths (1998) évoque six points de vigilance permettant de détecter des troubles liés à l'addiction à l'Internet (Blocquaux, 2017) :

- La prédominance: le comportement ou l'activité occupe une place prédominante dans la vie de l'individu, souvent au détriment d'activités ou de relations réelles.

- La modification de l'humeur: conséquence du comportement ou de l'activité. Par exemple, impression d'apaisement ou d'engourdissement euphorique.

- La tolérance: besoin d'augmenter la quantité de temps consacré à l'activité pour obtenir les mêmes effets. Par exemple, passer plus de temps en ligne, investir des montants d'argent plus élevés pour les gageures, etc.

- Les symptômes de manque: sensations désagréables ressenties lorsqu'il y a cessation ou réduction dans la fréquence ou la durée d'utilisation. Par exemple, éprouver un sentiment de vide intérieur ou être irritable.

- Les conflits: entre le milieu de travail, le réseau social, la vie familiale et l'individu. Par exemple, mentir à ses proches au sujet de son utilisation d'Internet.

- La rechute: efforts répétés, mais infructueux pour contrôler ou réduire le temps passé en ligne.

La problématique du lien chez l'adolescent exposé au surplus virtuel, est au fond de nos préoccupations dans cette étude, selon la psychanalyse, ce lien puise sa force dans l'identification à une mère suffisamment bonne et suffisamment contenante. D'écrire sa nature et améliorer sa qualité, est une compétence recherchée chez tout psychothérapeute. Bouvet (1956) nous a bien éclairé dans cette citation « *La psychanalyse a apporté à la clinique une description satisfaisante des relations du sujet au monde et, par-là, a contribué grandement à nous rendre compréhensibles les troubles de cette relation générale que l'on désigne classiquement en psychanalyse sous le terme de « relation d'objet* »(Smadja, 2008, pp. 202-203)

La relation d'objet occupe une position centrale dans la psychanalyse d'aujourd'hui ; elle constitue l'élément théorique premier ; la prévalence manifeste de cette notion oriente dans sa conduite et ses résultats l'analyse qui vise à rectifier le rapport du sujet à l'objet et assurer l'adaptation de l'individu à son environnement (Lacan, 2011, p. 5).

Ciccone (2012) considère l'identification projective comme une modalité centrale d'interaction psychique constitutive de toute transaction intersubjective produisant une transmission inconsciente. On a vu apparaître dans les années 70 et 80 des notions comme celles de « crypte », de « fantôme » (Abraham et Torok, 1987), de « visiteurs du moi » (De Mijolla, 1981), d'« objets transgénérationnels » (Eiguer, 1983, 1986, 1987), de « télescopages des générations », de « captures identificatoires » (Faimberg, 1987, 1988), pour décrire la plupart du temps des représentations issues de transmissions toxiques, traumatiques, de deuils impossibles(Ciccone,2014, p. 59-79).

Les troubles de la relation d'objet, les troubles de contenance familiale et les difficultés de s'insérer aujourd'hui au sein du lien social peuvent être le fruit de

transmissions psychiques mal élaborés, ils induisent la tentation de la connexion. A défaut d'être relié, il convient de se brancher via le portable ou la toile pour demeurer dans un foisonnement d'interactions qui n'engagent que la surface de soi, mais permettent de passer le temps et d'avoir le sentiment d'exister. Connexions sans crainte des déceptions ou des incivilités du quotidien, en choisissant ses interlocuteurs comme des miroirs narcissiques, des doubles complaisants à moins d'être aussitôt liquidés. Communication sans engagement, où la confiance n'est pas primordiale, et qui correspond par ailleurs aux formes nouvelles de l'individualisation dans nos sociétés contemporaines. A l'inverse des échanges dans la vie réelle qui maintiennent sous une forme résiduelle une responsabilité, les relations virtuelles peuvent être rompues sans dommage à tout moment, moyennant un mouvement de la souris sur la touche « supprimer ». La tentation de l'Internet est de repousser la turbulence infinie du monde par un fantasme de toute puissance sur un univers limité mais techniquement maîtrisable. La connexion n'a pas les ambivalences de la relation de face à face, elle réduit le monde à ses signes contrôlables et évite le terrain miné du réel. La liquidation de l'affectivité réelle se traduit d'ailleurs par la profusion des smileys, ces icônes venant visualiser le sentiment de l'internaute que l'autre est censé ne pas ressentir. L'écran posé sur un monde chaotique ne reflète que son propre visage et son propre regard. Toute altérité est supprimée ou immédiatement éliminée (Le Breton, 2006).

Si la reconnaissance de l'altérité est un facteur de maturité et une preuve d'une organisation psychique stable et équilibrée, plusieurs psychanalystes aujourd'hui ont exprimé leur crainte face à l'envahissement de la réalité par le monde virtuel, et ont démontré combien ce dernier, influence notre façon de voir l'autre et peut même dénaturer la conception de l'altérité chez l'adolescent et rendre toxique son rapport au monde. Yahia , un jeune de 20 ans qui souffre de troubles de l'humeur et du comportement, va illustrer dans cette modeste étude, la problématique d'autonomisation et d'individuation à l'adolescence face au monde virtuel, tel que les jeux vidéo, les réseaux sociaux, ...etc. Ce qui peut nous aider à répondre à des questions telles que :

Les conduites addictives , peuvent-elles être liées à un processus d'identification déjà fragile dans ses racines ? A l'image d'une mère fantôme, confuse et mal délimitée, une mère non suffisamment bonne et non contenante à troubler l'affectivité et à laisser un vide interne en recherche incessante de remplissage et de colmatage par des objets externes tels que les drogues et le virtuel.

L'addiction au virtuel peut-elle entraver le processus identificatoire chez l'adolescent ?

### **Hypothèses**

1. Une mauvaise intériorisation de l'imago maternelle et un défaut de contenance peuvent favoriser les conduites addictives.

2. L'addiction au virtuel peut entraver le processus identificatoire chez l'adolescent

### **Méthode et outils de recherche**

Le cas présenté dans cet article (appelons le Yahia) fait partie de nos malades rencontrés et pris en charge durant notre pratique en psychologie clinique. Nous avons choisi le prénom Yahia comme symbole de la vie dans notre langue pour espérer une vie meilleure pour cet adolescent, malgré toutes ses difficultés et ses problématiques affectives et relationnelles. La prise en charge concerne en premier lieu, Dawia, cette mère endeuillée qui manque d'assurance et de contenance, puis son fils Yahia, qui souffre d'une problématique identitaire et des conduites addictives.

**Les outils de travail sont :** L'entretien semi directif et l'épreuve du rorschach.

## **II. Présentation du cas**

Yahia est un bel adolescent âgé de 20 ans, il est l'aîné d'une fratrie de quatre enfants, deux sœurs et un frère benjamin. Il paraît comme un ange avec sa peau blanche et ses cheveux châtain. Bien habillé, il donne une image de quelqu'un de bien éduqué. Son regard porte une marque du respect vis-à-vis de l'autre. Il est très timide et ne parle pas beaucoup. Il n'aime pas les psychologues et ne reconnaît pas leurs mérites, par contre, il pense que les psychiatres sont meilleurs et peuvent l'aider.

### **II.1 Résultats de la première prise en charge**

Quand Yahia avait 14 ans, sa mère Dawia âgée de 48 ans est venue me voir pour demander l'aide pour elle-même en premier lieu, puis pour son fils Yahia. Suite à la perte de sa mère, elle n'a plus confiance en soi. Elle souffre d'une culpabilité qui la tourmente sans cesse. Les résultats des entretiens révèlent une personnalité faux self, mise en scène comme défense contre les gouffres ancrés dans ses enveloppes psychiques.

Dawia est fille unique, elle a perdu son père à l'âge de 12 ans. Ce père assassiné à l'étranger, était souvent absent et ne rentre que rarement mais elle m'a raconté, qu'elle attendait le jour où elle le vengerait et effectivement selon ses propos, elle a pu à l'âge de 25 ans de se déplacer jusqu'au pays où est tué son père et de pouvoir suivre l'affaire du meurtre jusqu'au gain de cause. Alors elle a pu gagner une bonne somme d'argent. Sa mère depuis, recevait chaque mois une rentrée d'argent qui lui a permis de vivre aisément. Bien avant à l'âge de 15 ans, elle a quitté sa mère pour vivre dans une autre ville chez des cousins, pour continuer ses études. D'après Dawia cette famille d'accueil était très pauvre et vivait dans des conditions précaires. Elle a participé aux halakats des frères musulmans des années 90, c'est de cette façon qu'elle a passé de longues années loin de sa mère pour fuir son identité. Avec une carapace de religiosité et une fausse identité estudiantine, elle a pu se prémunir d'une éventuelle décompensation.

Après son 2ème échec au bac, elle a menti à sa mère et annonce son succès, puis son inscription à l'université pour préparer le diplôme de pharmacie. Bien sûr après quelques années, elle rentre au bled pour travailler dans une pharmacie, après avoir fait une petite formation sur la vente de médicaments. Sa famille est fière de leur brillante pharmacienne ainsi que son petit ami qui voulait officialiser la relation. Pour protéger son mensonge, Dawia a refusé. Devant l'insistance de ce prétendant, elle a décidé de lui révéler son secret à condition qu'il ne le divulgue à personne, même pas à sa mère ni à leurs futurs enfants. Dawia a quitté son travail après le mariage. Elle a vécu avec ses beaux-parents tout en croyant en ces grands sacrifices qu'elle a fait pour fonder son foyer. Elle décrit son époux comme un homme sérieux et responsable, sa belle-mère et sa fille comme des femmes dominantes qui sont la cause de l'effacement de son identité.

Après le décès de sa mère et sa déception envers son fils, elle a décidé d'en parler pour finir avec une culpabilité qui ne la laisse pas dormir. Elle a décidé de déménager dans une grande ville où elle ne connaît personne, pour ouvrir une nouvelle page. Yahia âgé de 14 ans entame déjà l'adolescence avec une problématique de séparation qui complique son parcours de différenciation, ce garçon a quitté tous ceux qu'il aime, ses grands-parents, sa tante et ses amis d'enfance, pour découvrir un nouveau mode de vie et de nouveaux amis. Avant il était brillant, mais dans sa nouvelle école, il commence à se désintéresser, à s'absenter et à passer son temps à jouer aux jeux vidéo. Sa mère l'a amené une fois avec elle, dans l'une de ses consultations. Il était bon vivant, très intelligent



et je n'ai remarqué aucune anomalie dans ses conduites, à part l'inquiétude de sa mère par rapport à ses résultats scolaires (13 de moyenne par rapport à 16 de moyenne l'année d'avant), et ses remises en question de la religion. Dawia est très religieuse et exige de ses enfants à faire les cinq prières dès l'âge de sept ans et de ses filles, à mettre le foulard. Face à cette rigidité de fonctionnement, je l'ai conseillé d'être plus souple sur la question de la religion pour aider ses enfants à bien intérioriser l'instance surmoïque et les principes fondamentaux de vivre ensemble, sans risque de développer chez eux une réaction de rejet. Au sujet de Yahia, je n'étais guère inquiète parce que à cette époque, il ne présentait aucun trouble, ni perturbation. Toute mon inquiétude est portée sur cette mère pleine de contradictions et de confusions, Une mère intrusive qui peut entraver le bon développement de ses enfants. Après mes conseils, Dawia a été rassurée et elle a accepté de faire un travail sur soi pour vaincre sa détresse et ses remords envers sa mère pour pouvoir enfin faire son deuil. Après environ six séances, elle m'informe qu'elle allait mieux et pourrait arrêter les séances de psychothérapie. Elle me téléphone de temps en temps pour demander des conseils à propos de son fils qui passe beaucoup de temps à se connecter. Elle a cessé de donner signe de vie pendant trois ans pour réapparaître en me contactant au téléphone pour dire son traumatisme et son choc vis-à-vis de son fils qui est accro à l'internet (...j'ai éduqué mon fils selon les principes stricts de la religion, je suis choquée, traumatisée...mon fils est un infidèle, qu'est-ce qu'il lui a fait le bon dieu pour qu'il lui fasse tout ça...je ne crois pas mes yeux...il fait du cybersexe, j'ai vu ses photos tout nu avec une jeune femme plus âgée que lui...). Cette fois-ci elle rajoute encore un autre souci qui est celui de sa fille de 15 ans qui pleurait beaucoup à cause des plaisanteries de ses camarades et n'arrivait pas à se défendre. Vu mon indisponibilité, Je les ai orientées vers un autre psychologue.

## **II.2 Les résultats de la deuxième prise en charge (Yahia à 20 ans)**

Après la rechute de Yahia d'une tentative de désintoxication aux drogues et avoir développé des comportements d'automutilation, sa mère m'a sollicité de le prendre en charge, mais lui il refuse de consulter. Sa mère a beaucoup insisté pour le convaincre de venir me voir, elle a réussi grâce à l'idée de passer un test de personnalité.

Durant l'entretien, Yahia était taciturne, il répond juste aux questions, il dit qu'il se drogue et boit de l'alcool parce que c'est le seul moyen de vaincre sa timidité, d'être gais et d'avoir la capacité de plaisanter avec ses amis et d'intégrer

le groupe de son voisinage. Pour ses habitudes, Il dort toute la journée et veille le soir. Il a déjà fait des efforts pour arrêter la drogue mais il rechute à chaque fois.

Pour ce qui concerne sa relation à ses parents, il me répond qu'ils sont normaux et exaucent tous ses souhaits (... Mon père me donne même une petite paye comme si je travaille...). Sa mère a confirmé ce que Yahia a dit (on lui donne suffisamment de l'argent pour qu'il ne cherche pas à voler ou à vendre de la drogue). Les moments de silences sont très long durant l'entretien ; alors j'ai expliqué ce silence par la présence d'une gêne à s'exprimer librement devant moi, j'ai pensé peut-être que je lui fais penser à sa mère à cause de mes signes extérieurs de religiosité, de mon âge et de ma façon de m'habiller, alors je lui ai présenté une collègue à moi qui est plutôt moderne et jeune. C'est vrai il était plus à l'aise avec elle, mais il a arrêté après trois séances. Après un mois d'absence, sa mère me téléphone pour me demander si je peux l'orienter vers un psychologue homme, parce que son fils sent une gêne devant les femmes et il commence à sentir le besoin de parler à un psychologue homme. Ce dernier a été le déclencheur d'un long processus thérapeutique à la recherche de différenciation et d'individuation, entravé par une mère intrusive et une absence de repères temporels dans le virtuel.

Yahia à ce jour, tout en prenant son traitement psychiatrique, continu de voir son psychologue, et fait des efforts pour étudier dans le but de réussir son bac.

### III. Protocole du Rorschach

Pl	Texte	Enquête	Cotation
Pl I	1) une chauve-souris	Toute la planche	G F+ A Ban
Pl II	2) deux éléphants	Les deux détails latéraux	D F+ A Ban B
Pl III	3) Un loup.	Toute la planche	GF-A
Pl IV	4) Un chat écrasé	Toute la planche C'est la forme	GF- A P
Pl V	5) une chauve-souris.	Toute la planche	GF+ A Ban
PL VI	6) Un animale écrasé	Toute la planche	GF+ A
Pl VII	7) C'est du vide.	Le blanc à l'intérieur	Dbl F- Abs P
Pl VIII	Je ne vois rien		Refus
Pl IX	8) du feu.	Toute la planche	GCF+ Elém P
Pl X	9) une bombe qui éclate	Toute la planche	G kob C Frag P

Choix + : II et V

Choix - : IV et VII

### L'enquête aux limites :

Dans l'enquête aux limites, j'ai demandé à Yahia est ce qu'il peut voir à la planche III une représentation humaine ? Sa réponse était peut-être.

### III. 1 Psychogramme

Les réponses	Appréhension	Déterminants	Contenus
R = 9 Temps totale 5 mn	G= 7 G% = 78 D = 1 D% = 11.11 Dd% = 0 Dbl = 1 Dbl% = 11.11	F = 7 F% = 77.78 F+ = 4 F- = 3 F+- 0 F+ % = 5 F+% élargi = 57 C F = 1 FE = 0 FC = 0 K+ = 0 Kob= 1 RC = 33.33 TRI= : 0K/0.5C F comp = 1/0	A = 6 A% = 66.66 Ad= 0 Ban = 2 H = 0 H%= 0 (H) = 0 Hd = 0 Anat = 0 Abstr = 1 F+Clob = 0 IA% = 0  <b>3B/4P</b>

### III.2 Analyse du Rorschach

#### Impression générale

- On remarque dans le Rorschach de Yahia une pauvreté dans la production ( $R=9$ ) et un manque d'implication dans la situation projective (Temps totale des planches = 5 mn).
- Absence de diversité des contenus, or le contenu animal est trop élevé ( $A\% = 66.66$ ) et le contenu humain est tout à fait nul ( $H\% = 0$ ).
- Altération du rapport à la réalité

#### 1/Analyse quantitative

La production est très pauvre ( $R = 9$ ) et le temps de réponse est restreint ( $T = 5$  mn), signe d'absence de résonance fantasmatique et de pauvreté de la vie interne. Le mode d'appréhension globale est presque la seule approche utilisée par Yahia ( $G = 78$ ), ce qui peut traduire une fragilité extrême dans l'intégrité de l'identité que seul les efforts de globalisation laissent apparaître un semblant de lien avec le matériel, mais l'adaptation à la réalité est pratiquement altérée ( $F+ = 57$ ,  $F+\% \text{ élargi} = 57$ ), ( $A = 66.66$ ). Toute fois l'approche détaillée existe, mais reste insignifiante ( $D\% = 11.11$ ). L'investissement de la relation est quasiment absent ( $H = 0$ ), signe de perte de contact humain profond.

#### 2/Analyse qualitative

##### A. Processus de pensée et investissement de l'intelligence

Les données du Rorschach indiquent une altération du rapport à la réalité ( $F+ = 57$ ), ( $A = 66.66$ ) et une pensée syncrétique qui s'accroche excessivement à la forme globale ( $G = 78$ ), ( $F\% = 77.8$ ) dans le but de se défendre contre l'envahissement par des troubles thymiques chroniques qui empêchent tout contact humain profond ( $H = 0$ ). Cette pensée reste médiocre et confuse ( $D = 11.11$ ,  $F+ = 57$ ,  $A = 66.66$ ) et empêche toute conflictualisation ( $K = 0$ ).

## **B. La dynamique conflictuelle**

Le TRI coarté (OK/1C) indique une inhibition et une annihilation de la vie fantasmatique, signe de fragilité et vide mélancolique. La formule complémentaire est aussi coartatif, est une deuxième preuve de ce vide interne, que Yahia cherche à remplir par le recours aux stimulations externe telle que les jeux en ligne, le cybersexe, les drogues et l'alcool. L'indice d'angoisse qui est nul ne traduit pas une absence d'angoisse, mais au contraire ce clivage psychotique qui dénie la présence d'angoisse par une défense psychopathologique qui maintient le sujet dans son gouffre mélancolique sans possibilité de dégagement. L'angoisse de mort et de destruction est prévalente (IV, VI, X). L'absence des réponses humaines indique l'incapacité du sujet à se projeter dans une figure humaine entière et intègre.

## **Synthèse, conclusion de l'entretien et du Rorschach et discussion des hypothèses**

Yahia par son recours aux conduites addictives lance un cri de souffrance, une détresse qui peut se résumer selon Braconnier et Barbe (2006) à une réalité externe perturbée, des difficultés scolaires, des problèmes familiaux, des questions d'orientation, des relations perturbées aux autres, où des comportements à risque sont souvent à l'origine d'une demande d'aide à l'adolescence. La problématique identitaire et identificatoire est flagrante, ce qui confirme nos hypothèses.

Les comportements d'automutilation que s'inflige Yahia est une façon d'exprimer sa douleur intense inscrite dans son moi peau, cette enveloppe de souffrance qui s'est construite tout au long de l'enfance en s'identifiant à une mère insuffisamment contenant et insuffisamment pare excitatrice. La façon dont cette mère a perdu son père à l'âge de douze ans était brute et traumatique, ce que ne lui a pas permis de s'approprier une histoire familiale suffisamment pare excitatrice pour dépasser sa crise d'adolescence. Toute fois pour se défendre, elle s'est inscrite dans une réalité imaginaire, fabriquée en toute pièce ,en recréant sa propre histoire pour se duper et duper les autres, et cela par intégration d'un faux self qu'elle s'est appropriée en fuyant sa mère à elle à l'âge de quinze ans pour aller à la recherche d'un idéal qui va lui permettre de faire face à son histoire familiale. Une transmission psychique générationnelle de ce vécu non symbolisé, a laissé apparaître un vide irremplissable, chez son fils inné Yahia. Le recours insatiable au virtuel et à l'administration des stupéfiants et des substances

stimulantes telles que la drogue et l'alcool, est une façon de se défendre contre ce vide qui aspire, le moi fragile de cet adolescent. Bergeret (1981) parle d'une carence identificatoire et narcissique chez les personnes aux prises avec l'addiction.

On peut dire que Yahia souffre de troubles de séparation qui le pousse, selon Vlachopoulou et Missonnier (2014), vers une recherche paradoxale d'une dépendance à un objet externe. Le sujet opère un déplacement sur un objet externe, car il va avoir l'impression de le contrôler. Joyce McDougall (1982) parle d'un objet transitoire et non transitionnel, car non introjecté : « Les objets d'addiction sont "transitoires", toujours à recréer car toujours dehors » (p. 76), ce qui explique la répétition de l'acte. L'addiction permet de surmonter les difficultés psychiques et de court-circuiter le processus de pensée.

## **Conclusion**

Dans cette étude de cas, le test de Rorschach aurait permis de déceler la profondeur de la problématique identitaire et identificatoire, ainsi que l'importance du vide affectif dont souffre notre patient, ce qui pousse ce dernier à une recherche compulsive de compensation dans le recours au virtuel. Certes l'échec d'intégration d'un idéal en relation avec une mère insuffisamment contenante peut entraver le parcours identificatoire de cet adolescent, mais la surexposition aux écrans et les conduites addictives rendent encore impossible la réussite du processus d'autonomisation et d'individuation.

En effet, il nous est apparu que si la fragilité identitaire et la défaillance de contenance est déjà présente initialement, elle est majorée par la surexposition aux réseaux sociaux et au virtuel. Il résulte selon Grinberg (1972) cité par Anzieu (1993, pp. 35-36) de cette défaillance de contenance, une fragmentation des contenus psychiques, recherche des contenants artificiels, confusion de l'espace du dedans et du dehors, utilisation de l'identification adhésive au lieu de l'identification projective et dépendance/collage à l'objet.

Les comportements de scarification de Yahia peuvent traduire une absence du sens dans les marques inconscientes de l'objet du désir, une fragmentation des contenus psychiques (« éléments bêta ») qui laissent d'importantes fentes dans le moi peau du sujet. L'attaque contre le corps est corrélée à la fragilité identitaire et identificatoire. L'adolescent ici, rencontre des difficultés à s'approprier un vécu

psychique et une histoire familiale riche en liens sociaux, permettant à se détacher d'une éventuelle dépendance, réelle soit-elle ou virtuelle.

Pour Bion (1962), la fonction contenante, dite aussi « alpha », se caractérise par cette capacité du sujet à introjecter certaines modalités de la relation avec sa mère. Cette fonction lui permet de « penser ses pensées ». Chez certains patients comme est le cas de Yahia, cette fonction alpha n'est pas suffisamment intériorisée, ce qui induit une accumulation de vécus non élaborables et donc potentiellement traumatisants (« éléments bêta »). Le travail du thérapeute doit permettre au patient de « détoxiquer » l'expérience et d'introjecter cette « fonction alpha ». Il s'agit de l'aider à poser des mots sur des angoisses nées des sensations qu'il n'arrive pas à interpréter, et de lui permettre de tolérer les expériences angoissantes. Nous pourrions dire que le thérapeute « prête » son appareil à penser, sa fonction contenante au patient l'aidant à construire du sens et à structurer sa propre vie psychique.



## Bibliographie

- Anzieu, D., Haag, G., Tisseron, S., Lavallée, G., Boubli, M. et Lassègue, J. (1993). *Les contenants de pensée*. Paris, France : Dunod.
- Bion, W. R. (1962). *Aux sources de l'expérience*. Paris, France : PUF.
- Blocquaux, S. (2017). L'enfant au risque des pratiques numériques : vers une éducation au virtuel. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 78(2), 147-158. doi:10.3917/nras.078.0147.
- Braconnier, A., Barbe, R. (2006). Adolescence et psychothérapie. *Psychothérapies*, 26(2), 87-90. doi:10.3917/psys.062.0087.
- Ciccone, A. (2014). Transmission psychique et fantasme de transmission. La parentalité à l'épreuve. *Cahiers de psychologie clinique*, 43(2), 59-79. doi:10.3917/cpc.043.0059.1.
- Forget, J. (2006). La dépression à l'adolescence. Dans : Marika Bergès-Bounes éd., *Actualités de la psychanalyse chez l'enfant et chez l'adolescent*. Toulouse, France : Eres. doi: 10.3917/eres.forge.2006.01.0241.
- Lacan, J. (2011). La relation d'objet et les structures freudiennes. Dans *Compte rendu de Pontalis, J. B., agréé par le Dr Lacan. Bulletin de psychologie*, 516(6), 503-518. doi:[10.3917/bupsy.516.0503](https://doi.org/10.3917/bupsy.516.0503).
- Le Breton, D. (2006). La sexualité en l'absence du corps de l'autre : la cybersexualité. *Champ psychosomatique*, 43(3), 21-36. doi:10.3917/cpsy.043.0021.
- Smadja, C. (2008). *Les modèles psychanalytiques de la psychosomatique*. Paris, France : PUF.
- Valleur, M. (2009). La cyberaddiction existe-t-elle ?. *Psychotropes*, 15(1), 9-19. doi:10.3917/psyt.151.0009.
- Vlachopoulou, X., Missonnier, S. (2014). Passion virtuelle. *La psychiatrie de l'enfant*, 57(1), 181-206. doi:[10.3917/psy.571.0181](https://doi.org/10.3917/psy.571.0181).